Réflexions sur la place du texte littéraire dans la formation de futurs enseignants de FLE

Václava BAKEŠOVÁ
Université Masaryk, Brno

Résumé : Dans le contexte de la formation actuelle de futurs enseignants de FLE, les textes littéraires, documents authentiques, acquièrent de nouveau un rôle important, celui d'un support didactique riche véhiculant la culture. En cela les textes sélectionnés peuvent apporter des réponses à différents types de questions, prévisibles ou / et imprévisibles. Or, comment l'usage des textes littéraires s'intègre-t-il dans cette formation ? Comment l'étudiant peut-il faire le transfert entre le texte et les objectifs didactiques et culturels ? Ce sont les questions sur lesquelles nous nous pencherons dans cet article.

Mots-clés : Littérature dans les cours de FLE, lecture et interprétation en FLE, formation des enseignants du FLE, interculturalité, approche plurisensorielle.

Abstract: In the context of the current training of future FLE teachers, literary texts, authentic documents, gain once again in importance as a rich didactic support conveying culture. In this way, the chosen texts can provide answers to different types of questions, predictable and / or unpredictable. How does the impact of literary texts fit into teacher training? How to make a transition between the text and the didactic and cultural goals? These are the issues we will reflect on in this article.

Keywords: Literature in FLE courses, reading and interpretation in FLE, teacher training for FLE, interculturality, multisensory approach.

Introduction

Les cours de littérature française et / ou francophone font partie intégrante des programmes de Licence et de Master de Français Langue étrangère (FLE) assurés en République tchèque, ainsi que dans d'autres pays de l'Europe centrale, dans les Facultés de Lettres ou de Pédagogie. Malgré la longue tradition de cours littéraires dans ces programmes de formation pour les futurs enseignants de français, les étudiants ne voient pas toujours le lien entre leur propre formation et le potentiel de leur future profession permettant de transmettre la beauté et les valeurs de la culture liée à la langue étudiée. Pourtant comme le constate Jean-Marc Defays :

> Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère, la littérature, qui contribue au développement des qualités essentielles de chacun et de tous, et qui envisage – antidote à l'uniformisation – l'universel au travers du particulier, participe pleinement de cette expérience humaine et de ce projet humaniste. (Defays ; al. 2014 : 19)

Dans ce contexte, plusieurs questions émergent : Comment mieux intégrer la littérature dans le projet de formation humaine de futurs pédagogues d'une langue étrangère ? Comment aider les étudiants à développer leurs compétences clés[1] par l'intermédiaire des textes littéraires ? Comment rendre plus attrayante la possibilité de lire des textes littéraires aussi comme sources de réponses possibles, prévisibles ou imprévisibles, aux questions préoccupant les étudiants ou étant suscitées par leur lecture ? Dans cet article, nous chercherons à répondre à ces questions en prenant pour base l'analyse des cours de littérature enseignés aux étudiants de FLE à la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk (République tchèque).

1 Littérature dans l'enseignement du FLE

À partir des années quatre-vingts, les méthodes d'enseignement des langues réintègrent la littérature dans leurs approches même si son rôle a été transformé au cours des temps et par rapport aux approches traditionnelles. À partir de la publication du *Cadre européen commun de référence pour les langues,* la littérature a sa place confirmée dans ces méthodes (Cadre 2001 : 57-58). Parmi les didacticiens, les uns soutiennent l'approche par compétences (Beacco dans les référentiels détaillés des niveaux du CECR 2004–2011), les autres accentuent plutôt la croisée des méthodes, un certain éclectisme, qui permettrait aux apprenants de tirer un plus grand profit de la langue étudiée (Puren 2013[1994]). Ils appuient ainsi le passage de l'approche communicative vers la perspective actionnelle « parce qu'elle semble la mieux adaptée aux besoins linguistiques des citoyens européens » (Puren 2006 : 37-40). Pour tous néanmoins, le retour du texte littéraire dans la didactique des langues étrangères est évident. Dans la présentation des *Recherches et applications* No. 65 accompagnant la revue *Le Français dans le monde*, les auteures de l'article d'introduction avouent que ce n'est qu'après trente ans que les chercheurs se sont repenchés sur la question de la présence et du rôle du littéraire dans l'appropriation des langues étrangères (Bemporad ; Jeanneret 2019 : 9). De leur côté, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca considèrent les textes littéraires comme de « véritable[s] laboratoire[s] de langue » (Cuq ; Gruca 2017 : 371) et comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité.

L'étude des textes peut donc adopter plusieurs aspects, d'une part, une formation personnelle de l'étudiant, se réalisant, entre autres, aussi par l'intermédiaire des questions qu'il se pose et de réponses qu'il trouve dans les textes proposés, d'autre part, l'approfondissement de ses compétences linguistique et interculturelle. Le Conseil de

[1] Les compétences clés sont comprises ici en accord avec la recommandation du Conseil de l'Union européenne relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie : « Aux fins de la présente recommandation, les compétences sont définies comme un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes […]. » (Recommandation 2018 : 7).

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

l'Union européenne définit huit compétences clés dont les trois suivantes peuvent se développer à l'aide de la littérature :

1) compétences en lecture et en écriture ;

2) compétences multilingues ;

3) compétences relatives à la sensibilité et à l'expression culturelles (Recommandation 2018 : 7-8).

Une bonne compréhension de sa propre culture et de la culture enseignée avec une langue étrangère aide à mieux se rendre compte de sa propre identité et à l'enrichir. La littérature française avec sa diversité est susceptible d'offrir un champ vaste de sujets auxquels les étudiants peuvent s'intéresser au moment de l'étude concrète d'un texte ou bien plus tard, en progressant dans leur épanouissement personnel et professionnel. Selon Jean-Marie Gustave Le Clézio, la littérature ne devrait pas cesser d'être « ce merveilleux moyen de se connaître soi-même, de découvrir l'autre, d'entendre dans toute la richesse de ses thèmes et de ses modulations le concert de l'humanité » (Le Clézio 2008), ce qui est très proche des objectifs pédagogiques inclus dans la formation de futurs enseignants.

Une expérience récente d'une des étudiantes de Master à la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk soutient l'idée du lauréat du Prix Nobel de 2008 : pendant son examen final, elle a présenté le roman *Étoile errante* (1992) de Jean-Marie Gustave Le Clézio. Elle a expliqué l'avoir lu pour la première fois en 3^{e} année de licence afin de préparer une présentation de cette œuvre et de son auteur en classe de littérature du XX^{e} siècle et a avoué n'avoir pas réellement compris son contenu. Malgré plusieurs incertitudes, elle a fait son travail tout en gardant une certaine inquiétude au fond d'elle par rapport à ce livre. Cette étudiante a relu le roman quelques années après. Cette relecture lui a révélé surtout qu'elle avait progressé en français, puisqu'elle pouvait mieux comprendre le texte au niveau de l'expression française, ce qui l'a encouragée. Elle a par ailleurs réalisé combien ce texte littéraire était d'une actualité surprenante : en effet, les questions d'errance, de déracinement, de déplacement des gens dans des conditions provisoires de la période des années quarante reçoivent désormais une nouvelle intensité dans le contexte actuel du monde qui connaît aussi des bateaux surpeuplés sur la mer Méditerranée. Ceci a éveillé chez cette étudiante une admiration profonde pour la capacité créative de l'auteur. Elle a été touchée surtout par la force du regard muet des deux filles, Esther et Nejma, et par leurs destins influencés par leurs origines respectives (Le Clézio 1992 : 219). S'engageant elle-même, à ce moment-là, sur le chemin d'une meilleure conscience de soi, le roman devenait désormais une source d'expérience humaine pour cette jeune lectrice.

Dans ce contexte, les textes littéraires redeviennent un support riche véhiculant, d'une manière authentique, la culture et contribuant à développer toute une échelle de compétences des étudiants. L'enseignant ne devrait pas cesser de chercher les nouvelles voies de motivation pour les étudiants à lire. Même si certains textes ne sont pas compris dans l'immédiat, ils constitueront un défi pour l'avenir.

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

2 Rôle de la littérature dans la formation universitaire

En dehors des compétences culturelles et / ou linguistiques que la littérature permet de développer, il est évident qu'elle fait également partie de la formation personnelle des étudiants :

> La littérature permet, sur le mode intime et affectif, de compléter la formation, car la rencontre de l'autre induit le retour sur soi et cette interaction répond en tous points à la définition du locuteur interculturel qui se construit désormais dans une culture monde. (Cuq ; Gruca 2017 : 373)

La compétence réceptive de lecture est exercée pour comprendre et analyser les textes littéraires non seulement dans les cours de littérature, mais aussi en étudiant la grammaire, en s'appropriant le lexique ou en cherchant différentes informations (Kylouš-ková 2007). Les textes servent de support pour la réalisation d'objectifs pédagogiques, mais avec un esprit inventif. On peut en effet sélectionner des textes appropriés aux besoins des étudiants, à leurs goûts ou à leurs spécialisations (Daunay 2007, Godard 2015, Morel 2012, Séoud 1997). Or, Mireille Naturel invite les formateurs à une nouvelle approche par rapport à l'enseignement de la littérature : « Il me semble donc primordial d'envisager une nouvelle façon non pas d'enseigner mais de faire découvrir l'Histoire littéraire. » (Naturel 1995 : 101). C'est ainsi que la position prévisible et irremplaçable de la littérature dans les cours formatifs pour les futurs enseignants de français (FLE) est retenue et permet aux étudiants de rencontrer la diversité de la culture française et de découvrir ses valeurs. Aussi, la perspective actionnelle rend-elle possible un travail efficace sur les textes et par les textes (Puren 2006, Fiévet 2013) afin de faire comprendre aux étudiants également leurs finalités anthropologiques à travers des expériences morales, émotionnelles ou existentielles (Cantoni ; Poggi 2017 : 36). Ce qui reste imprévisible, ce sont les réactions des étudiants et leur manière de comprendre le contenu et le sens des textes proposés.

Dans l'ensemble des cours de littérature constituant les programmes de formation pour les futurs enseignants de langues étrangères à la Faculté de Pédagogie, quatre objectifs pédagogiques seront désormais distingués.

2.1 Faire découvrir la culture du pays dont on étudie la langue

Dans le domaine des *savoirs*, les cours magistraux ont pour but de faire découvrir aux étudiants les courants littéraires fondamentaux pour qu'ils possèdent des notions de base tout aussi bien sur les spécificités des différents siècles que sur des auteurs et des textes emblématiques. Cet enseignement vise également à ce que les étudiants soient capables de faire le lien avec le contexte historique et social. Comme les événements culturels s'ancrent dans un moment déterminé de l'Histoire, les étudiants sont invités à faire une démarche interdisciplinaire, c'est-à-dire à mettre ensemble leurs connaissances acquises dans le domaine de l'Histoire avec celles de la littérature. De plus, les travaux dirigés peuvent devenir l'occasion de mener une recherche de documents authentiques surtout en ce qui concerne les périodes récentes de la fin du XX^{e} et du début du XXI^{e} siècles. Les étudiants ont ainsi l'occasion de mieux comprendre

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

par exemple les préoccupations actuelles des auteurs, de les rencontrer par l'intermédiaire des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE). Ils peuvent aussi regarder de plus près le processus de l'écriture de ces auteurs et apprendre à distinguer les écritures de soi, les œuvres écrivant l'Histoire ou celles écrivant différents visages du monde (Viart ; Vercier 2008).

2.2 Initier à un travail bibliographique et méthodologique

Pour pouvoir accompagner les étudiants dans le développement de leur compétence d'agir sur le texte, quelques exercices méthodologiques leur sont demandés afin d'acquérir un certain *savoir faire*. Dans les travaux dirigés, chaque étudiant présente au cours du semestre une œuvre devant la classe. Grâce au sujet choisi et en accord avec leur intérêt, les étudiants apprennent plus facilement comment procéder, à partir des mots clés et des autres modes opératoires, à la recherche de la littérature secondaire concernant leur texte. Ils sont aussi formés à citer correctement les documents de différents types ainsi qu'à rédiger un texte cohérent et à remplir une fiche de lecture. Ces activités servent, entre autres, de travail préparatoire à la rédaction de leur futur mémoire de fin d'études, à l'appropriation des démarches méthodologiques littéraires et didactiques mais aussi à la capacité de mettre en parallèle le contenu du texte littéraire et leur expérience humaine.

2.3 Rencontrer un texte, faire l'expérience d'une lecture méthodique

Dans la formation pédagogique à l'université, il est nécessaire de transmettre aussi le *savoir apprendre.* Rencontrer les textes littéraires et les lire pour tirer de nouvelles informations, apprendre le nouveau vocabulaire ou pour approfondir les règles du fonctionnement de la langue, constituent une expérience authentique de la lecture. Cette compétence clé de lire ouvre la porte à d'autres compétences socio-culturelles ainsi qu'à celles du succès dans les études universitaires. Il est donc indispensable d'aider les étudiants à les développer. Il est notable que les étudiants d'aujourd'hui sont moins habitués qu'autrefois à lire attentivement et à se concentrer sur les détails du texte, et encore moins sur ses sens implicites. Étant donné la quantité d'écrits qui circulent autour d'eux, ils ont appris à sélectionner des informations et même à ne pas tout lire. Les examens actuels d'admission aux études universitaires mettent en évidence une baisse du niveau de lecture concentrée par rapport aux promotions précédentes. Pourtant le succès dans ces tests réside dans la focalisation détaillée sur les informations des textes. Et ajoutons encore un autre exemple, plutôt imprévisible : le fait que la durée de 90 minutes pour réaliser la partie consacrée à la compréhension écrite de l'examen final de licence[2] ne suffit plus. Les étudiants n'arrivent plus à effectuer toutes les tâches de lecture, de compréhension et de réflexion sur le texte de niveau B2[3]. Il en résulte qu'il a fallu réorganiser cette partie écrite et prolonger le temps prévu pour la lecture du texte.

[2] Au Département de Langue et Littérature françaises de la faculté déjà mentionnée.
[3] Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues.

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

2.4 Présenter un sujet

Et le *savoir-être* ? Dans les cours de littérature, chaque étudiant choisit son projet individuel qu'il présentera devant la classe. Le devoir concerne l'étude d'un auteur et d'une de ses œuvres. La compétence liée à la présentation de sa recherche fait partie des nouvelles compétences nécessaires pour l'école du XXI^{e} siècle. La développer nécessite de la travailler à plusieurs occasions. Pour mener son travail, l'étudiant est conduit à mobiliser l'ensemble des compétences qu'il a acquises et à simuler une situation similaire à sa future profession d'enseignant. Il est d'abord important d'apprendre à préparer un exposé sur l'auteur et l'œuvre choisis en se servant de tous les supports possibles, visuels, textuels et aussi sonores. Ces documents authentiques permettront de communiquer mieux avec les autres étudiants (Descoupeurs ; Nouailhat 2000). Lorsqu'un enseignant ou un étudiant présente son sujet, il est donc nécessaire d'appliquer une approche plurisensorielle engageant les cinq sens. L'ouïe sera activée par la voix de celui qui parle, enrichie par des documents sonores. La vue sera requise pour suivre une présentation PowerPoint, mais aussi des photos, des vidéos ou en palpant d'autres documents authentiques. Le toucher peut être sollicité en feuilletant des exemplaires de livres ou différents autres matériels. Le goût enfin peut être stimulé par l'intermédiaire des spécialités liées au sujet présenté. Ainsi, et si l'on travaille sur Proust, on peut faire goûter aux étudiants de petites madeleines avec de la tisane de tilleul et renforcer ainsi l'aspect d'une pédagogie sensorielle. Si le travail porte sur Marcel Pagnol, c'est l'odorat qui sera associé en faisant par exemple sentir aux étudiants le thym de la Provence, région d'origine de l'auteur.

3 Exploitation d'un texte littéraire dans les cours de FLE

Le but de ce travail combinant différentes approches dans la présentation d'un thème littéraire est défini dans différentes sources traitant le sujet de l'utilisation d'un texte littéraire dans les cours de FLE (Fiévet 2013). Afin de bien exploiter un texte, il est important d'initier les étudiants à la réalisation des fiches méthodiques. Celles-ci mettent en relief quelques aspects du texte.

> Il apparaît donc clairement que le texte non littéraire a un sens et un seul et que le texte littéraire permet une lecture plurielle ; d'une part, il peut être abordé sous différents angles d'analyse et d'autre part, il se prête à de multiples lectures et donc à de multiples interprétations. (Naturel 1995 : 102)

Jean-Marc Defays et ses collaborateurs (2014) analysent de manière réaliste la place de la littérature en classe de FLE. Ils expliquent qu'il faut former « des enseignants *en* littérature plus que *de* littérature » (Defays ; al. 2014 : 77). Les étudiants en FLE ne deviendront pas seulement professeurs de littérature française. Cependant leur profession inclura le rôle de *passeurs de culture*. C'est l'inverse de certaines théories qui considèrent cette profession uniquement comme ne possédant qu'une dimension linguistique. Il s'agit donc de « réhabiliter la part sensible ainsi que de l'impliquer tant au niveau intellectuel qu'émotionnel dans son abord de la littérature » (*ibid.*). Martine Fiévet ajoute :

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

> Même si nous avons des différences culturelles, nous sommes tous pétris de la même humanité. Si nous ne donnons pas les mêmes réponses, nous nous posons des questions sur la vie, la mort, les relations humaines, la violence, les émotions, la politique, le corps, le rêve… ou à tout le moins, nous avons des réactions à propos de tous ces sujets. (Fiévet 2013 : 26-27)

Les questions prévisibles que les étudiants se posent au cours de leur lecture résultent donc des thèmes traités dans les textes, mais aussi de leur situation actuelle évoquant souvent l'un ou plusieurs points mentionnés dans la citation. Or, apparaissent aussi les interrogations imprévisibles sur des phénomènes prévus comme généralement connus (par exemple relatifs aux différentes réactions des auteurs français par rapport à l'Occupation allemande), ce qui élargit les possibilités de développer dans la discussion plus profondément certains sujets importants, historiques, politiques, culturels ou autres. La « rencontre » entre les étudiants et le contenu des textes favorise une plus grande ouverture de l'enseignement à l'interculturalité : en comparant différents contextes, les étudiants entrent mieux en dialogue avec l'altérité qu'offre la culture enseignée.

Aujourd'hui, la compétence interculturelle et une bonne compréhension de sa propre culture aussi bien que de la culture enseignée sont encore plus importantes qu'auparavant. En effet, le risque de la perte de sa propre identité a augmenté. Ce n'est qu'une bonne connaissance de soi-même et des valeurs essentielles des cultures étrangères, accompagnée d'un enracinement profond avec une ouverture aux autres, qui pourront contribuer à la qualité des rapports sociaux et professionnels, ainsi qu'à l'enrichissement mutuel entre différentes civilisations. Il s'agit donc également d'une question actuelle dans le domaine de la meilleure préparation des enseignants de langues. Dans ce contexte, les textes littéraires restant en tant que documents authentiques un matériel didactique irremplaçable acquièrent de plus en plus le rôle du véhicule important de la culture et de la richesse de réponses à différents types de questions, prévisibles ou / et imprévisibles.

Conclusion

Si on reprend, pour conclure, l'exemple de Jean-Marc Defays, on ne pourra que confirmer le rôle majeur de la littérature dans le cadre de la formation de futurs enseignants de français. Dans son discours solennel de Stockholm, Jean Marie Gustave Le Clézio nous invite à soigner la culture, à s'intéresser à elle et à la transmettre aux autres générations. Il précise ainsi que la culture « est notre bien commun, à toute l'humanité » et que la littérature reste aujourd'hui « un des moyens pour les hommes et les femmes de notre temps d'exprimer leur identité, de revendiquer leur droit à la parole, et d'être entendus dans leur diversité. Sans leur voix, sans leur appel, nous vivrions dans un monde silencieux » (Le Clézio 2008).

Ce n'est qu'en poursuivant la quête de meilleures stratégies pour motiver les étudiants à lire et à s'intéresser à la culture ou plus précisément *aux* cultures (propre, française et autres) que l'on peut les aider à se construire une personnalité riche d'enseignant. Un enseignant qui se pose des questions importantes pour pouvoir répondre à celles de

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

ses futurs élèves et pour leur partager ainsi non seulement la structure d'une langue étrangère, mais aussi tout ce qui l'accompagne, la caractérise et l'approfondit. Malgré les sentiments parfois mitigés des étudiants à propos de leur lecture, malgré aussi leurs récriminations quant à la difficulté des textes qu'ils ont eu à travailler, il s'avère important de regarder un peu plus loin et d'investir dans cette lutte *contre les vagues* pour pouvoir espérer qu'une étoile errante apparaîtra dans un moment imprévisible et s'arrêtera un peu.

Bibliographie

Beacco, Jean-Claude, *Niveau B2 pour le français – Un Référentiel*, Éditions Didier, coll. « Les Travaux du conseil de l'Europe », Paris, 2004.

Beacco, Jean-Claude ; Lepage, Sylvie ; Porquier, Rémy, *Niveau A2 pour le français – Un Référentiel*, Éditions Didier, coll. « Les Travaux du conseil de l'Europe », Paris, 2006.

Beacco, Jean-Claude ; Porquier, Rémy, *Niveau A1 pour le français – Un Référentiel*, Éditions Didier, coll. « Les Travaux du conseil de l'Europe », Paris, 2007.

Beacco, Jean-Claude, *Niveau B1 pour le français – Un Référentiel*, Éditions Didier, coll. « Les Travaux du conseil de l'Europe », Paris, 2011.

Bemporad, Chiara ; Jeanneret, Thérèse (2019), « Présentation. Voix de lecteurs, voies d'enseignement, points de vue de la recherche », *Lectures de la littérature et appropriation des langues et cultures*, *Le Français dans le monde,* No. 65, CLE International, coll. « Recherches et applications », Paris, p. 9-18.

Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Unité des politiques linguistiques, le Conseil de l'Europe, Éditions Didier, Strasbourg, 2001.

Cantoni, Cristina ; Poggi, Michela (2017), « La littérature, ressource pédagogique en classe de langue », *Le Français dans le monde,* No. 410, CLE International, Paris, p. 36-37.

Cuq, Jean-Pierre ; Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde,* 4e édition, Presses universitaires de Grenoble, coll. « FLE », Grenoble, 2017.

Daunay, Bertrand (2007), « État des recherches en didactique de la littérature », *Revue française de pédagogie,* [En ligne], 159 / avril-juin 2007, mis en ligne le 01/042011, http ://rfp.revues.org/1175. (consulté le 31/01/2017). Doi : 10.4000/rfp.1175.

Defays, Jean-Marc ; Delbart, Anne-Rosine ; Hammami, Samia ; Saenen, Frédéric, *La littérature en FLE. État des lieux et nouvelles perspectives,* Hachette, coll. « F », Paris, 2014.

Descoupeurs, Bernard ; Nouailhat, René (dir.) (2000), *Enseignement, littérature et religion,* Desclée de Brouwer, coll. « Histoire des religions », Paris.

Fiévet, Martine, *Littérature en classe de FLE,* CLE International, coll. « Techniques et pratiques de classe », Paris, 2013.

Godard, Anne (dir.) (2015), *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Éditions Didier, coll. « Langues et didactiques », Paris.

Kyloušková, Hana, *Jak využít literární text ve výuce cizích jazyků,* Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Brno, 2007.

Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Étoile errante*, Gallimard, Paris, 1992.

Le Clézio, Jean-Marie Gustave (2008), « Conférence Nobel : Dans la forêt des paradoxes », *Nobelprize.org* [En ligne] Nobel Media AB 2014. Web. 17 May 2017 (consulté le 17/05/2017), http://www.nobelprize.org /nobel_prizes/literature/laureates/2008/clezio-lecture_fr.html.

Morel, Anne-Sophie (2012), « Littérature et FLE : État des lieux, nouveaux enjeux et perspectives », *Synergies Monde,* No. 9, France, p. 141-148.

Naturel, Mireille, *Pour la littérature : de l'extrait à l'œuvre.* CLE International – Nathan, Paris, 1995.

Puren, Christian (2013 [1994]), « La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme », 3e édition, *Site de formation initiale et continue à la didactique des langues-cultures*, France (consulté le 17/02/2020). https://www.christianpuren.com/mes-travaux/1994e/.

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574

Puren, Christian (2006), « De l'approche communicative à la perspective actionnelle : deux ruptures décisives », *Le Français dans le Monde,* No. 347, p. 37-40, *in Site de formation initiale et continue à la didactique des langues-cultures*, France (consulté le 21/03/2019). https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2006g/.

« Recommandation du Conseil (de l'Union européenne) du 22 mai 2018 relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie », *Journal officiel de l'Union européenne,* No. 189, Belgique, 4. 6. 2018 (consulté le 14/07/2020). https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018H0604(01)\&from=EN.

Séoud, Amor, *Pour une didactique de la littérature,* Hatier-Credif, coll. « LAL », Paris, 1997.

Viart, Dominique ; Vercier, Bruno, *La littérature française au présent,* 2e édition augmentée, Bordas, coll. « ECRIVAINS », Paris, 2008.

Published in : Sous la direction de Louise OUVRARD, Zsuzsa SIMONFFY, Márta KóBOR (dir.), *Le prévisible et l'imprévisible. Points de vue linguistiques, littéraires et didactiques*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004574, doi : 10.17184/eac.9782813004574